

**Un thermomètre négatif.** — On sait que le thermomètre à mercure est fondé sur la dilatation des corps par l'action de la chaleur, et sur la différence de dilatation du verre et du mercure. M. D. Latschinoff, s'appuyant sur une expérience de Kohlrausch, expérience de laquelle il résulte que le coefficient de dilatation de l'ébonite est *plus grand* que celui du mercure, a eu l'idée de construire un thermomètre avec réservoir en ébonite dans lequel le mercure

*s'abaisse* par une élévation de température et s'élève, au contraire, par une augmentation de température. Il est ainsi arrivé à construire un appareil dans lequel un échauffement de 0° à 20° C. fait baisser le mercure de 25 millimètres. Le *Journal de Physique* qui nous fait connaître le fait, manifeste la crainte que les déformations du réservoir d'ébonite n'aient une influence comparable ou même supérieure à celle de la dilatation ; il n'en est pas moins vrai que le résultat est curieux et digne d'être signalé.

Il ne va plus être permis de se servir du cliché classique : « Et le thermomètre montait toujours... » pour dire que la température devenait de plus en plus chaude.